

Les prononciations de la voyelle « A » au Québec

Comme pour d'autres voyelles ou consonnes, il existe au Québec plus d'une façon de prononcer la voyelle **a**. En fait, ces prononciations différentes sont au nombre de trois :

1. le **a** dit postérieur, car produit dans la partie arrière de la bouche, dont le son rappelle celui orthographié **â** :

Alexandra s'est cassé le bras dans sa Honda.

Cette prononciation du **a** produite la bouche grande ouverte caractérise un registre de langue soutenu et recherché, celui que l'on entend notamment lors des bulletins de nouvelles de Radio-Canada.

2. le second **a** est parfois appelé « le gros **a** ». Il se compare phonétiquement au son **o** des mots « porte » et « somme ». Prononcez à nouveau la phrase ci-dessus en substituant cette variante au **a** postérieur décrit plus haut. Vous remarquerez alors que la prononciation qui en résulte correspond davantage à un registre plus familier, plus populaire, non compatible avec une situation de grande formalité, tels une conférence ou un cours.

3. le troisième **a** constitue sans doute le plus simple à retenir puisqu'il se prononce comme un... **a**. Ou du moins de la façon dont on le prononçait lors des concours d'épellation!

Il s'agit du **a** de la préposition « à », de l'article défini « la », des adjectifs possessifs « ma », « ta », « sa », etc. Entendue dans ces mots, sa prononciation ne crée aucun problème au Québec, puisqu'elle est parfaitement normale et prévisible. La chose devient plus étonnante dans une phrase comme : *Alexandra s'est cassé le bras dans sa Honda*, si elle est articulée avec ce même **a**. La prononciation qui en dérive paraît alors teintée de pédanterie, du moins dans la bouche d'un Québécois. Et pour cause, puisque cette prononciation caractérise le parler des Parisiens cultivés.

En conclusion, je vous recommande donc d'opter pour la première des trois variantes, si vous désirez faire usage d'un français soigné. Quant au troisième **a**, il faut l'éviter à tout prix (sauf dans les mots à une syllabe mentionnés plus haut), sinon vos interlocuteurs risquent de vous répondre par des... ha! ha!

Source : *Omelette frites... et bien d'autres fiches linguistiques et terminologiques*. LEBLANC, Benoît ; TOUSIGNANT, Claude.